Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 63 (1968)
Heft: 1-fr

Artikel: Les procédés modernes de restauration des oeuvres d'art
Autor: Zeller, Willy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174064

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bien en prendre note: le Heimatschutz ne condamne nullement en principe les maisons hautes; mais il importe avant tout d'accorder les ensembles bâtis avec les données du paysage. Au bord du lac des Quatre-Cantons la verticale d'une maison haute serait une offense cruelle.

3. Maisons de vacances dispersées sur la pente de la montagne. Or, en raison de la forte déclivité qui compliquerait beaucoup la construction des voies d'accès, et secondement pour une raison d'esthétique, il vaudrait mieux prévoir des maisons groupées.

Conclusion

Non pas refus, mais refonte totale du projet. La situation de l'hôtel est bien choisie. Mais, à la place de la tour, il serait préférable de bâtir des maisons à appartements ne dépassant pas quatre ou cinq étages, dont la rangée constituerait la dominante horizontale convenant au site. Sur la pente, mieux vaudrait des maisons groupées (diverses formules pourraient être envisagées). Le choix des matériaux est de grande importance ainsi que la couleur. A cet égard la commission donne comme un excellent exemple la colonie de Rotschuo au bord du même lac, entre Gersau et Vitznau.

Les autorités communales n'ayant pas tenu compte du rapport que nous résumons ici, celui-ci a été adressé au Conseil d'Etat schwytzois, lequel, jusqu'à la date où nous écrivons, n'a pas fait connaître sa décision.

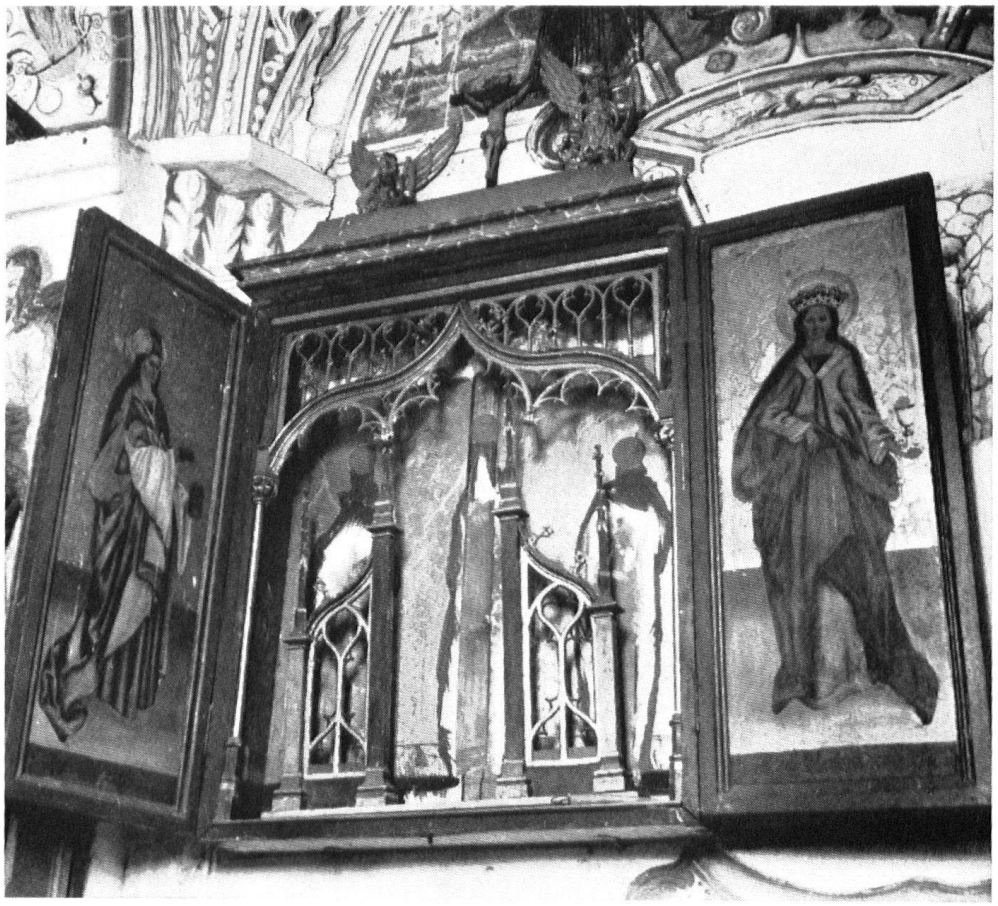
Nous avons bon espoir que le gouvernement rejettera le projet qui lui est soumis et se ralliera à notre demande d'une étude entièrement nouvelle. Le projet définitif devrait s'inspirer de la critique que nous avons exposée. Si tel n'était pas le cas, nous devrions nous préparer à contempler, quand nous naviguerons sur le lac chanté par Schiller, une offense totalement immotivée à un splendide paysage, une monumentale mauvaise plaisanterie.

E. Schwabe (Trad. Ld G.)

Les procédés modernes de restauration des œuvres d'art

Il y a à peine quinze ans encore, il nous était arrivé de voir comment un «peintre et restaurateur d'églises» traitait une statue baroque qui lui avait été confiée. Pour faire la preuve de ses talents, il la grattait jusqu'au bois, la peinturlurait de sépia, de vert épinard et d'or vif et lui donnait ainsi sa «marque personnelle». Un exemple contraire nous a été donné tout récemment avec un autel gothique jadis laissé pour compte, et à la restauration duquel le «Heimatschutz» suisse a contribué aussi bien que son active section grisonne, l'Etat et finalement la Confédération.

Tout au fond du Lugnez, le hameau de Sontg Andriu (St-André), commune de Lumbrein, s'accroche à la pente. A peine remarque-t-on l'église délabrée et recouverte de tôle qui domine quelques fermes. Mais si l'on y pénètre, on est surpris par la richesse de l'ornementation baroque qui couvre littéralement la nef et le chœur. L'artiste a écrit au bas d'une mise au tombeau: «Iohann Christoph Guserer V. Dinglfing Auf Baürn (Bavière) der Zeit M. (peintre) auf dem F. Hoff (Cour du prince-évêque) Cuhr (Coire) in 1695.»



Voici comment se présentait naguère un autel, dans la petite église de Songt Andriu à Lumbrein GR. Les peintures sur les volets étaient seuls visibles.

En examinant de près le maître-autel, on s'aperçoit que ses trois statues sont d'une tout autre époque: la Vierge et l'Enfant, saint Martin et ses attributs épiscopaux, saint Jean-Baptiste et sa chevelure étonnamment abondante, sont manifestement gothiques. Le rapprochement s'impose avec l'autel du célèbre artiste souabe Y. Strigel, qui se trouve dans le transept de l'église Saint-Jean à Disentis (1489), ou encore avec le ravissant petit autel de la chapelle Saint-Georges à Obersaxen-Meierhof: l'expression des visages un peu aplatis, et jusqu'à la chevelure de Jean-Baptiste et aux plis du vêtement de Marie, dénotent une étroite parenté de style.

En examinant les lieux, nous avons découvert la provenance de ces personnages: ils avaient été tirés d'un meuble à deux battants, plus modeste, abandonné contre une paroi du chœur, sans doute à l'époque de la contre-Réforme où le triomphe du baroque gagnait jusqu'à l'Oberland grison. Personne, pas même l'auteur des «Monuments d'art du canton des Grisons», le très consciencieux Erwin Poeschel, n'avait subodoré l'existence, sous deux siècles de poussière, de la remarquable peinture ornant le fond de cet autel.

Depuis peu, sur l'initiative de la Confédération et du Canton, et sous l'égide de l'Institut suisse pour l'étude de l'art à Zurich, la restauration d'ensemble des nombreux autels gothiques des Grisons a été décidée. On a précisément donné la priorité à l'autel de Sontg Andriu, qui a été transporté à Zurich et dont la restauration servira de test et de modèle pour les suivantes. Les procédés de rénovation les plus modernes ont fait apparaître un tableau qui, lorsque ces lignes paraîtront, sera parfaitement restauré. Il est probable que, dès l'été prochain, on pourra voir dans la chapelle de Sainte-

La composition principale, plaquée contre le mur, est restée inaperçue jusqu'à une date récente. Transportée à Zurich, cette œuvre saisissante fait l'objet des soins de l'Institut suisse pour l'étude de l'art. Notre photo a été prise alors que seule la moitié de droite avait été remise en état.

Sur le volet de droite (lui aussi partiellement restauré), sainte Barbara, tenant de la main gauche la coupe du martyr.

Marie Madeleine (fragment du volet de gauche). Chef-d'œuvre qui, comme les autres peintures, date de 1490 environ.

Marie-Madeleine, à Lumbrein, un autel qui montrera ce dont est capable la technique moderne de restauration artistique.

Il y a seize ans que l'Institut suisse pour l'étude de l'art a été fondé par le professeur Linus Birchler. Dirigé maintenant par M. A. Reinle, entouré des meilleurs connaisseurs, il dispose d'un laboratoire physico-chimique et de moyens scientifiques tels que les rayons X, infra-rouges et ultraviolets, dont nos anciens «restaurateurs» de campagne ne pouvaient avoir la moindre idée. Nous ne pouvons plus nous permettre aujourd'hui de confier au premier «artiste» venu les inestimables trésors artistique du passé. L'Institut zuricois forme de nombreux étudiants suisses et étrangers qui se spécialisent dans les nouvelles techniques, ce qui ne peut que réjouir la Ligue du patrimoine national.

W. Zeller, adapté par C.-P. B.